




Frère Benoît Delhaye
Couvent Saint-Pierre-Martyr à Strasbourg

Lire le podcast

Évangile

**Sainte Marie Madeleine - 22/07**

Jean 20, 1.11-18

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

Méditation

## Ne me retiens pas !

Marie-Madeleine a-t-elle pris Jésus dans ses bras ? L'évangile ne le dit pas. Mais on peut le supposer car sinon, pourquoi lui aurait-il demandé de ne pas le retenir ? Quoi de plus naturel, dans sa joie immense de se retrouver face à Jésus ressuscité, alors qu'elle était en larmes devant le tombeau vide, que de vouloir le toucher, l'embrasser ? Jésus ne la repousse pas, mais il ne s'attarde pas non plus. Il doit partir vers son Père, notre Père.

Le Christ ressuscité n'est plus Jésus de Nazareth. Il est encore là, sur terre, dans ce jardin, mais pour peu de temps. Il doit retourner prendre sa place dans le Royaume, à la droite du Père. C'est de là qu'il veille sur nous dorénavant. Que ferions-nous si le Christ était toujours là, physiquement ? Lui qui déjà se faisait écraser par la foule lorsqu'il prêchait au bord du lac de Galilée, il ne tiendrait pas ! Et nous non plus. Comment pourrions-nous vivre notre vie si Dieu était à portée de notre voix ou de nos bras ?

Depuis le jour de la Pentecôte, ce n'est plus l'homme Jésus qui se trouve au milieu de nous, mais son Esprit. Un esprit de liberté qui n'impose rien, ne réfléchit pas à notre place, ne nous prend pas par la main comme des enfants, mais nous éclaire, nous console, nous rend plus forts et plus charitables. Marie-Madeleine est partie en courant annoncer la nouvelle de la résurrection, toute à sa joie. Suivons-la !

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville